Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 36 (1964)

Heft: 9

Artikel: L'Expo vue par un grand architecte : "une improvisation humaine dans un paysage magnifique"

Autor: Widmer, J.-C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-125644

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Expo vue par un grand architecte

«Une improvisation humaine dans un paysage magnifique»

Richard Neutra est inscrit dans la grande lignée des architectes contemporains les plus célèbres. Cette lignée qui va de Gropius, Mies van der Rohe et Le Corbusier à Niemeyer, Costa et Candela. C'est dire qu'il est entré dans le monde des personnalités de l'architecture. Mais l'activité intellectuelle de cet homme, né à Vienne en 1892 et qui épousa une Zurichoise avant d'émigrer aux Etats-Unis en 1923, ne se borne pas à l'architecture proprement dite. Elle se complète d'une vision humaine des problèmes de l'habitation, de la philosophie, de l'urbanisme. C'est à ces différents titres qu'on peut le considérer comme un véritable humaniste, confiant de la dimension humaine, pour laquelle il a su garder une place importante dans tous ses bâtiments. Toujours, il s'est intéressé aux mœurs et aux coutumes de ses clients. Il a su voir que l'homme était, dès sa naissance et jusqu'à sa mort, lié étroitement à l'architecture. C'est dire que cette appréciation sur l'Exposition nationale prend une valeur singulière de par la personnalité mondialement connue de Richard Neutra.

Richard Neutra était de passage à Lausanne. Nous l'avons rencontré à l'Expo où il a bien voulu nous faire part de ses impressions que nous transcrivons ici le plus fidèlement possible – d'une manière quasi littérale – afin de ne rien trahir de ses propos.

Je ne crois pas que les Suisses soient des gens traditionalistes comme on le dit habituellement. Après ce que j'ai vu, cela n'est plus qu'une fable pour moi!

Durant ma carrière j'ai visité beaucoup d'expositions universelles ou internationales et je dois dire que je trouve les principes de celle-ci différents, incomparables à tout ce que j'ai vu jusqu'à maintenant. Votre exposition est meilleure que celle de New York, que j'ai visitée il y a quelques jours. Elle est une improvisation humaine dans un paysage magnifique qui contraste fortement avec les monuments demi-permanents de la Foire de New York. Les expositions universelles souffrent de la permanence fictive des pavillons, ce qui est très désagréable pour un architecte qui croit en une architecture entreprise à long terme et durable.

De tous les arts, l'architecture est le plus incapable d'offrir des sensations éphémères.

Je pense que la meilleure méthode pour savoir si une exposition est bien faite est d'examiner les images qui vous restent dans la mémoire et qui forment un sédiment dans le cerveau, qui resurgira dans quelques jours, quelques mois ou quelques années. Un architecte est un marchand de mémoire et un marchand d'auto-identification de l'âme humaine. Voilà sa marchandise la plus précieuse. Il y a une mémoire intellectuelle, une mémoire sensorielle de lumières, d'ombres, de couleurs, etc. Les expositions des objets montrant le progrès scientifique sont très problématiques, car le sujet prend trop de temps pour revenir à la surface de notre mémoire... plus que la mode, par exemple.

On comprend mieux l'image de la silhouette des voiles tendues derrière des cygnes qui couvent devant la fenêtre du Centre hôtelier qu'une idée intellectuelle ou scientifique.

A Lausanne, la prétention des bâtiments est moindre que dans les autres expositions que j'ai vues. J'ai visité tant d'expositions trop prétentieuses, celle-ci est beaucoup plus humaine: un geste léger pour instruire. J'en veux pour preuve les visages des spectateurs, je regarde toujours les objets puis les visages des visiteurs. A Lausanne, les visages sont plus expressifs, plus gais qu'à New York. Ici les qualités émotives sont plus grandes. De tous les pavillons c'est la «Voie suisse» qui est le plus original. Mais, je l'aurais disposé dans un axe ouest-est plutôt que nord-sud.

Je rentre du Pakistan, de la vallée du Brahmapoutre où j'ai dessiné les plans d'une école universitaire d'agriculture. Il est intéressant d'arriver d'une contrée haute en couleur et de ne pas se sentir frustré ici à Lausanne, sur le plan des sensations colorées.

Généralement, les expositions nuisent à l'idée que le public peut se faire de l'architecture, mais pas ici.

Si j'avais dû construire cette exposition j'aurais longuement étudié les changements d'ensoleillement, de températures, etc., de votre région, pour pouvoir construire en fonction de ces éléments naturels. C'est pour cela que j'ai beaucoup admiré les constructions sous tente, qui prouvent que l'on a tenu compte de ces conditions.»

J.-C. Widmer («Feuille d'Avis de Lausanne»).